

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 12 AOUT 1914

G.-E. DION, Administrateur

Peu Logique et peu Brave

Un intéressé revient à la charge dans le numéro du 6 août de *L'Acadien*. Je savais d'avance, dit-il en parlant de nous, qu'il ne pourrait rester tranquille sous les coups qui jetaient de la lumière sur son attitude hypocrite. Nous pouvons lui retourner son argument. Ayant démasqué son hypocrisie et sa manière peu honnête d'attaquer, en mettant en présence les textes qu'il citait et la conclusion de notre article nous ne sommes passurpris qu'un Intéressé tente de se défendre. Nous ne sommes pas surpris, non plus de le voir changer son arme d'épaule. Lui qui nous reprochait dans sa première correspondance de vouloir élever Flemming et Berry sur le piédestal de la pureté n'est pas cette fois-ci aussi sûr de son affaire : "Je ne serais pas surpris, nous dit-il, de voir sous peu dans les colonnes de votre confrère (*Le Madawaska*) une application en règle ayant pour fin la canonication politique de Flemming comme la personification de la pureté et de l'honnêteté dans la vie publique."

Mais le correspondant de *L'Acadien* est moins logique qu'intéressé. Pour prouver notre parti pris politique en faveur des conservateurs il nous met sous les yeux des textes de journaux conservateurs qui demandent le départ de la vie politique de M. Flemming. C'est parfait, ces journaux-là réclament ce qu'ils pensent avantageux à leur parti. Mais nous qui ne sommes l'esclave d'aucune faction et d'aucun parti nous prenons la chose telle qu'elle nous apparaît. Nous pouvons nous tromper, sans doute, mais nous ne nous laissons pas guider dans nos jugements par le désir de voir un parti plutôt qu'un autre arriver au pouvoir. C'est là l'affaire des journaux de parti comme le *Globe* et le *Times*.

Vous voulez faire des personnalités, M. l'Intéressé, sous le couvert de votre anonymat. Ce n'est pas très brave, mais vous frappez à la mauvaise porte.

Le Madawaska est rédigé en collaboration. Nos rédacteurs sont aussi indépendants que vous semblez l'être et je vous mets au défi de prouver que celui qui a écrit l'article qui a si fortement déchaîné votre colère, de même que celui qui a écrit l'article en réponse à votre première correspondance reçoit un seul centin des gouvernements conservateurs ou libéraux. Il n'a d'ailleurs jamais essayé de s'accaparer aucune position publique et aucun gouvernement n'est la source de son gagne-pain. Vous pouvez, mon cher Intéressé, ravalier tout cela à votre aise. L'auteur des articles en question est aussi indépendant que vous, qui que vous soyez, et n'a pas honte de la source de ses revenus.

Nous comprenons votre situation : vous avez voulu nous donner le change afin de faire oublier la malhonnêteté de votre premier article. Le fétu de paille auquel s'accroche le malheureux qui va se noyer ne suffit pas toujours à le sauver.

Allons, cher Intéressé, si vous voulez porter des accusations allez-y franchement. Donnez-nous votre nom et n'ayez pas peur de nommer parmi ceux qui s'occupent de la direction et de la collaboration du *Madawaska* celui que vous voulez attaquer. Il se chargera de régler son compte avec vous. Mais de grâce soyez un peu moins lâche et enlevez votre masque.

DE CI DE LA

Ce que valent les dépêches

Pendant toute la semaine dernière, les gens que les nouvelles de la guerre européenne intéressent ont lu avec avidité les journaux qui leur arrivaient. Des dépêches de partout annonçaient au lecteur avide de nouvelles, des victoires éclatantes de la triple entente, et comme bien l'on pense chacun se réjouissait. Malheureusement samedi soir presque toutes les nouvelles de la semaine étaient contredites. Soyons sur nos gardes. Ils

en sera souvent ainsi et il faudra toujours prendre *cum grano salis* les nouvelles, surtout les bonnes. Les dépêches sont soumises à la censure. On laisse passer le récit de victoires souvent fictives et on cache les défaites. On veut stimuler l'enthousiasme du peuple. La guerre ne fait que commencer. Il n'y a pas eu de grands combats, excepté à Liège où le petit peuple Belge s'est conduit de façon telle qu'il a émerveillé le monde entier.

Une année dure

On annonce de St-Jean, N. B., que plusieurs scieries ont déjà cessé leurs opérations et que plusieurs par toute la province en feront autant prochainement. Cela veut dire qu'il y aura peu d'ouvrage dans les chantiers l'hiver prochain et que les gages ne seront pas élevés.

Une véritable calamité semble vouloir fondre, par ailleurs sur les cultivateurs. A Sussex une multitude infinie de petits vers extrêmement destructeurs vient de faire son

apparition. Les fermiers sont obligés de creuser de larges fossés pour empêcher ces vers de passer dans leurs champs cultivés.

L'année va être dure. Aussi est-il prudent pour tous de faire des économies. Mettons de côté les dépenses inutiles et même certaines dépenses utiles mais non absolument nécessaires. Les temps durs ont un avantage celui de faire pratiquer l'économie, et Dieu sait si nous avons besoin de pratiquer cette vertu.

A Lourdes

Nous avons déjà dit que le Canada Français serait représenté à Lourdes par Mgr Gauthier, évêque auxiliaire de Montréal et par M. Henri Bourassa.

Les journaux français dans leur comptes rendus des séances du congrès nous font voir que nous avons été dignement représentés.

Le représentant particulier de *La Croix* écrit entre autres choses :

Ceux qui ont pu entendre M. Bourassa, l'éminent orateur canadien comprendront le succès qu'eut son discours quand avec son verve clair et son ardeur de feu il montra que le Canada doit à l'Eglise et à la France. Tout serait à souligner dans ce discours incomparable. Des bravos sans fin répondirent à l'orateur après avoir haché littéralement son discours.

Le représentant de *l'Univers* ajoute :

La péroraison de l'orateur

souleva les acclamations de l'assistance et les évêques félicitèrent le brillant orateur canadien ; le Légat lui tendit gracieusement la main.

Le *Droit* d'Ottawa publie un extrait d'une lettre particulière adressée à un parent d'Ottawa par l'un des pèlerins canadiens :

Un mot seulement pour vous dire qu'à Lourdes Mgr Gauthier de Montréal, et M. Bourassa ont fait acclamer le Canada. Ils ont été superbes et jusque'ici ils n'ont été dépassés par personne. Les journaux vous diront leurs paroles mais ils ne pourront jamais dire le délire où les a mis M. Bourassa dans sa péroraison. Il a fallu cinq bonnes minutes pour obtenir le silence. Les plus transportés étaient les Cardinaux et les Evêques. Imaginez les cris fous de la foule, les chapeaux s'agitaient et c'est à qui criait le plus fort : "Vive le Canada ! Vive Bourassa !" C'est qu'il était tout simplement merveilleux.

Guerre Européenne

Il n'y a pas eu grand changement dans la situation européenne depuis une semaine.

La ville de Liège est tombée aux mains des Allemands mais cela ne dérange rien à la situation stratégique. Les Belges détiennent encore les moyens de défense et les forts de la ville. Les Français et les Anglais ont effectué leur jonction avec les Belges.

Paris 11.—Une attaque aux Rigervilliers et Habillville a été tenté par les allemands qui ont été repoussés par les Français.

Londres 11.—Les relations entre l'Italie et l'Autriche deviennent de plus en plus tendues.

Paris 11.—Les troupes françaises autour de Spincourt,

dans le département de la Meuse, ont forcé la cavalerie allemande à battre en retraite bien qu'elle fut appuyée par l'artillerie.

Les dépêches de Bruxelles indiquent que deux grandes batailles se préparent, une sur le sol Belge, un autre sur le sol d'Alsace.

Québec, 12.—L'entêtement des volontaires qui feront partie du contingent canadien se poursuit activement à Québec. Deux cent cinquante à trois cents hommes se sont enrôlés jusqu'à présent dans le 8ème.

Londres, 12.—De Belgique, on ne mande rien de bien nouveau au sujet du mouvement des troupes allemandes, belges, anglaises et françaises.

A Liège, la position des belligérants paraît toujours la même. L'on s'attend toujours à une grande bataille, qui aura lieu entre Thionville et Liège ou entre Liège et Namur.

Paris, 12.—Le ministère des affaires étrangères a annoncé officiellement que les troupes françaises avaient été victorieuses au cours d'engagements avec les Allemands. Cette déclaration a trait à une bataille qui aurait eu lieu en Alsace, le long de la frontière où les forces ennemies s'échelonnent sur une étendue de cent milles.

On annonce officiellement que les Teutons qui étaient entrés dans la Meurthe et Moselle, ont été repoussés.

A Mangiennes, une lutte terrible s'est terminée par la mise en fuite les Allemands. Les Français ont saisi trois canons et six mitrailleuses.

Un autre combat sanglant a eu lieu à Château Salin, près de Nancy, et à Lagarde, sur la Marne, où une lutte à la baïonnette s'est terminée par la victoire des Français.

Londres, 12.—Dans les cercles militaires on ne croit pas que la grande bataille, qui décidera peut-être le sort de l'Allemagne, s'engage avant jeudi, mais déjà les troupes allemandes et françaises sont en contact sur toute la ligne de front.

L'armée allemande entoure la ville de Liège, sans cependant avoir réussi à s'emparer des forts.

Londres, 12.—Le plus complet silence règne sur les mouvements des flottes anglaise et allemande dans la mer du Nord.

L'on disait, hier que cette mer avait dû être fermée de nouveau aux pêcheurs. Les dépêches parlent aujourd'hui de la réouverture de la mer du Nord à ces mêmes bateaux. Est-ce fantaisie ? Est-ce la vérité ?

Si la nouvelle est vraie, ce veut dire que la flotte allemande est tenu en échec quelque part de ce côté-là, mais l'on ne sait où. Les transatlantiques auraient repris leur service entre le Danemark et Londres, de même qu'entre Newcastle et la Norvège. L'on assure même que le service entre Harwich et la Hollande n'a subi aucune interruption.

New-York, 12.—Le "Sun" déclare que d'après un message de télégraphie sans fil recueilli hier soir, le Kaiser aurait reçu une balle dans la cuisse droite, à Aix-la-Chapelle. La blessure ne serait pas sérieuse.

Abonnez-vous au "Madawaska"

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Téléphone, 29
STEVEN'S & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 11-77
J. E. MICHAUD
B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
— Médecin spécialiste —
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National, " 519
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 r.h.s. a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

J. A. CUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 4 Téléphone
A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

JOS A. GAGNE
PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin : Peinture et Tapisseries

Téléphone
LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.
S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.